

P 929.4
D 929 he

Le beau nom

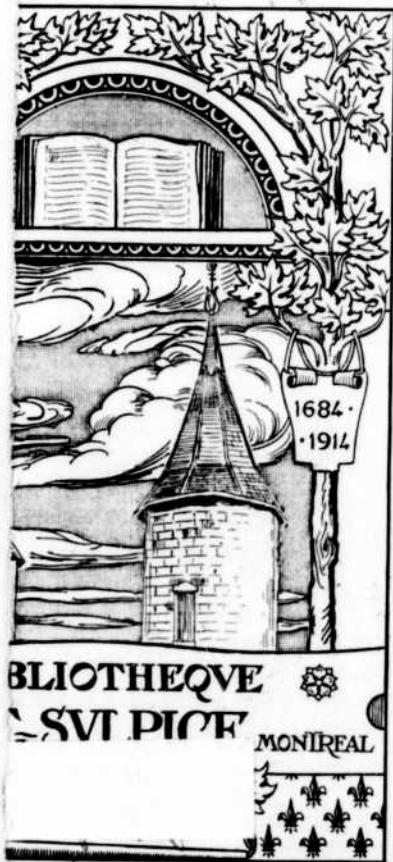
de

DUPUIS

par

CASIMIR HÉBERT

1949



BIBLIOTHEQUE
SACRÉ-SPIRITUEL

MONTRÉAL

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Le beau nom

de

DUPUIS

par

CASIMIR HÉBERT

1949

BIBLIOTHÈQUE
CARLOS-TOMAS

*Justification du tirage : il a été tiré de
ce texte deux cents exemplaires sur papier
Rolland de Luxe, numérotés à la main et
parafés par l'auteur, dont cent exemplaires
souscrits par*

M. RAYMOND DUPUIS

Exemplaire No

109

Casimir Hébert

CS

3700

Z1 D86

H7

LE BEAU NOM DE DUPUIS

Le nom de famille Dupuis est un des plus répandus en France et, au Canada, il a été mis en lumière vive par ceux qui le portent avec honneur dans le monde ecclésiastique, professionnel, industriel et commercial. La maison Dupuis Frères, entre autres, depuis quarante-vingts ans lui fait une publicité nationale.

Le nom de Dupuis est un beau nom : cela n'a guère besoin d'être prouvé en deux mille mots comme j'entreprends de le faire. Il est bref, sonore, harmonieux, plein de signification ; il se rattache à une haute antiquité, mais surtout il jouit du privilège inestimable de la respectabilité.

Le nom de Dupuis n'est pas un nom personnel : personne n'a jamais été baptisé de ce nom. Il n'y a pas de saint Dupuis au calendrier romain. C'est plutôt un surnom évoquant une particularité topographique et géographique de la maison familiale. Celle-ci est-elle à proximité d'un puits ou située sur une butte, que dans le centre et le midi de la France, on appelle puy, il y a chance que la famille qui l'habite soit désignée par un nom qui rappelle cette caractéristique : Dumont, Dupuis, La Roque, etc. avec les nombreuses variantes dialectales.

Dauzat différencie Dupuis et Dupuy. Il est évident que certaines familles doivent leur nom au voisinage d'un puits (en vieux français pui). Mais le plus grand nombre tiennent leur nom du vieux français puy qui signifie colline, butte, éminence.

Dans la chanson de Roland, au vers 2392, on lit :

Entr'els n'en ad ne *pui*, ne val, ne tette.

Le mot se trouve dans Rutebeuf. Avant l'an 1300, on trouve le mot *puier* au sens de monter. Quant au mot *puits*, il est moderne ;

en vieux français, c'est *pui* ; dérivés : puiset (petit puits), puisoir, puisier, puitier (puisatier).

Le mot *pui*, au sens de hauteur, sommet, éminence, colline, co-teau, prend les formes suivantes dans les textes anciens : pui, puyl, poi, puz, pou et peu. *Mettre en pui* veut dire élever en honneur. Lacurne de Sainte-Palaye ajoute que de *pui* viennent les noms propres : Poux et Puy et le nom de lieu Le Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire. Il ajoute encore que dans le Poitou on dit *peu*, que dans le Dunois *poi* est un escalier et que, dans le Forez, *al poyi* veut dire : en haut.

Dans le dictionnaire des Idiomes méridionaux, on trouve avec le sens de colline, puy, montagne, élévation, les mots : Pioch, pieu, pié, piech, pech, pué, puech, puch et puig. Le nom propre Piech-agut est traduit par Le Puy pointu et le proverbe : A toute chose, il y a sa peine par « Après cado coumbo se trobo un pioch (une montée). »

Le mot puy du latin podium est un terme qui correspond au celtique puich et puech et à l'italien poggio ; il s'applique en France dans le massif central et dans les pays limitrophes à toute éminence et, dans un sens restreint, il désigne les sommets de nature volcanique, cratères plus au moins entamés par l'érosion, mais où l'on retrouve encore la forme caractéristique de la coupe et qui dominent les plateaux.

Sur le plateau granitique de l'Auvergne se rencontrent deux chaînes parallèles de volcans éteints que relie entre elles le volcan isolé Le Puy de Chaumont. Il y a là, dans un petit espace, quarante volcans, outre quelques cratères moins bien conservés, de nombreux cônes très réguliers et très abrupts de domite, mais sans cratères, ni coulées de laves. Toutes ces buttes ou éminences sont des puy : j'en nommerai quelques-uns — Le petit Puy de Dôme qui présente un petit cratère élégant nommé Nid de Poule ; le Puy-de-Pariou, le plus splendide de ces volcans, au nord du précédent ; le Puy-de-Goules, au cratère régulier et presque circulaire ; le Puy-de-Dôme, 1390 mètres

au-dessus du niveau de la mer, un des plus beaux volcans de l'Auvergne, séparé du Pariou par un petit cône de dolomite appelé le Clierzou. Nommons encore le Puy-de-Nugère, le Puy-de-Lassola, le Puy-de-Vichatel, le Puy-de-Montjughat, le Puy-de-Chalard, Le Puy-de-Gravenoire, le Puy-de-Louchadière, le Puy-de-Jumes, le Puy-de-la-Coquille, le Puy-de-Sault, le Puy-de-Montigny et vingt-trois autres.

Le dictionnaire des Postes et Télégraphes de France mentionne 56 localités nommées Le Puy et 490 autres commençant par Puy comme Puysegur, Puymirol, Puy Laroque, Puy l'Evêque, Puy Laurens depuis Puy-Abelier jusqu'à Puy-Zillout. De plus, 15 Le Puech et 36 Puech suivis d'un nom comme Le Puechagut et Le Puechroux, sans parler d'autres Puid, Puix et Puch.

Tous ces puys, monts, hameaux, communes et villes ont pu donner naissance à des noms de famille Dupuis à l'époque où se produisit l'émancipation des serfs et la migration vers les villes, vers l'an 1300. Le prénom de l'individu fut en ces temps suivi du nom de lieu d'où il venait ; on eut ainsi : Jean de Paris, Jean de Lyon, Jean de Meung et Jean du Puy.

Le nom Dupuis a une très grande variété de formes avec ou sans l'article. La forme Dupuy est une francisation assez fréquente de la forme dialectale. Il est heureux que tous ceux qui pourraient s'appeler Dupuis conservent leurs noms dialectaux, sans quoi les Lefebvre, les Durand et les Dubois devraient céder le pas aux Dupuis et Dupuy.

Dauzat dit :

« Dans le Midi, on peut répartir les Pioch dans la Provence et les Cevennes du Sud, les Puig dans le Roussillon, les Pey dans l'Aude, les Puech et les Pech dans le Languedoc, les Peuch dans le Cantal et la Corrèze, les Peuf dans le Puy-de-Dôme, les Pouy, dans la Gironde, les Peux, dans la Vendée et la Charente Inférieure. » Il eût pu ajouter : le nom de Pouy se modifie en Pouey dans les Hautes-Pyrénées ; en Espagne basque, il se change en Puey et Pueyo ; il rede-

vient Poueig en repassant la frontière dans l'Ariège. Dans l'Aude, on trouve des Pey, mais aussi dans le Var ; dans le Rhône, on rencontre des Poy et des Puy dans l'Isère, l'Ain et la Savoie et un peu partout des Dupuy.

Si vous ajoutez l'article vous avez des Dupeux en Vendée, des Dupouy en Gironde, des Dupuch aux frontières des Landes, des Delpy en Haute-Vienne, des Delpeuch dans la Creuse, des Delpech dans la Corrèze. Ces formes dialectales disparaissent sous l'influence française lorsque les intéressés se présentent au greffe. Tous ces gens sont des Dupuy et si le greffier est distrait, il en fera des Dupuis.

Les Dupuis ne sont pas moins nombreux. Il y a en France 40 localités appelées le Puits et 58 autres où le mot Puits est suivi d'un autre mot comme Puits-Barbot, Puits-Neuf et Puits-Vieux. De tous ces Puits, ont pu venir des familles nommées De Puits, Du Puits et finalement Dupuis. Mais, il est certain qu'il y a eu vite confusion entre Dupuy et Dupuis.

Au Canada vinrent plusieurs Dupuis qui tous, à l'origine, écrivent leurs noms à la française : Dupuis. L'on peut croire que Zacharie était un Pegh ou un Poueigh puisqu'il venait du diocèse de Rieux, en Languedoc ; que Jean Dupuis, mon ancêtre, était un Delpeuch de la région de Limoges. Comme il venait de la région voisine de la Marche et du Poitou où dominant les Dupuy, il ne faut pas s'étonner de voir ses fils adopter l'orthographe Dupuy.

Le mot *pui* signifiant *puits* et le mot *pui* signifiant *butte* s'écrivaient tous deux au pluriel *puis* au XIV^e siècle ; l'erreur s'explique facilement.

Mais il est une autre source du nom de famille Dupuis. Dans plusieurs villes de France et des Pays-Bas, le pui était une société littéraire qui décernait un prix de poésie. Le sujet proposé était primitivement l'éloge de la mère de Jésus et la fête s'appelait le Pui de l'Immaculée-Conception. Il y avait de nombreuses confréries sous le nom de Pui de Notre-Dame ou Pui Royal. Le Puy de Tournai commença en l'an 1375 et « Ernout, filz de Willaume le Marisial,

fut le premier prinche (chef) du puy », sept ans après la fondation du cuer (chœur) de l'Eglise Saint-Jacques de Tournai.

Le premier puy littéraire avait été fondé au Puy. Au temps de la Renaissance on connut en France trois puy de musique : à Paris, à Rouen, à Evreux. Le pui des Amours, c'était l'assemblée des poètes. Ceux qui firent partie de ces sociétés littéraires ou musicales, qui en furent les lauréats, ont pu être désignés du nom de Dupui, Dupuy ou Dupuis puisque ces trois orthographes étaient courantes au XIV^e siècle pour le mot pui aux trois sens indiqués : puits, butte et société littéraire.

Maintenant, venons à l'étymologie finale de ces noms. Si on les tire de Puits, l'étymologie est le latin puteus apparenté à potus, boisson, à potare, boire, à poculum, coupe, de l'usité poo, boire ; racine que l'on retrouve dans le grec poterion, coupe. Le puy vient du latin podium, terrasse, en général éminence, tertre, butte ; le grec podion veut dire petit pied du nom *pous* génitif *podos* (en latin, pes, pedis) pied et pied d'une montagne. Le radical latin ped et grec pod s'apparentent au radical sanscrit pad dans padjami, je vais.

Le Podium était à Rome une éminence continue de l'amphithéâtre ou du cirque, qui entourait l'arène et en était séparée par un mur. Au milieu de cette enceinte se trouvaient le siège de l'empereur et les places des sénateurs, des ambassadeurs étrangers, des vestales et de celui qui donnait le spectacle. Le Podium dominait et surplombait l'arène à une hauteur de douze ou quinze pieds au-dessus d'elle ; un parapet ou garde-fou (*lorica*) protégeait contre l'irruption des animaux sauvages. Comme défense additionnelle l'arène était entourée d'un grillage de fer et d'un fossé rempli d'eau (*euripus*). La racine de podium est donc la même que celle du mot pied, parce que toute chose en saillie a quelque ressemblance avec un pied.

Les Dupuis et Dupuy, comme bien on pense, ont fait leur marque dans la société française et plusieurs familles nobles s'appelèrent de ces noms. Les Dupuy de Montbrun en Dauphiné avaient pour devise *Agere et pati fortia* (Faire et souffrir comme braves). Les

Dupuis de Bordes avaient pour devise : *Immobilis in mobili*. Ce qui s'interprète : En ce monde où tout est mobile, les Dupuis de Bordes ne changent point. Les Dupuis, imprimeurs au XVII^e siècle, avaient pour enseigne une couronne d'or avec la devise : *Donec totum Ambiat Orbem*. Il y a là un joli jeu de mots : Traduisons : Jusqu'à ce qu'il ait fait le tour parfait. Or le puy est une butte dont le cratère forme une couronne au point le plus élevé. L'orbis c'est l'orbe de la couronne, mais c'est aussi l'orbe des terres, l'univers. Ces Dupuis avaient l'ambition (*ambiat*) d'inonder le monde de leurs éditions.

Les principales familles Dupuis qui tirent de la noblesse à cause de leur nom territorial et que nous n'avons pas déjà nommées sont les du Puis-Vaillant, Dupuis de la Badonnière, Dupuis de Quérézieux, Dupuis de Clinchamps, du Puy de Podio, Dupuy d'Angeac, Dupuy des Chaines, Dupuy de Semur, Dupuy de Dorny, Dupuy de Saint-Florent, Dupuy de Belvèze, Dupuy de Goynes, Dupuy de la Grandrive, du Puy de Parney de Quiquéran-Beau, Dupuy de Pautigue. A remarquer que plusieurs de ces familles Dupuis ont échangé leur nom pour Dupuy ou du Puy comme forme plus aristocratique.

Quand on s'appelle Dupuis ou Dupuy, qu'on porte un nom qui marque la profondeur et l'altitude, qui rappelle l'eau, la terre et l'air et même le feu du volcan éteint, on a raison de vouloir rester sur les hauteurs, de viser à l'éminence, à l'élévation. Les Dupuis doivent en tout se mettre en pui. Le puy est un piédestal et le puits, une réserve. Les familles Dupuis et Dupuy devraient fonder « le pui familial ». Pour ma part, comme j'ai un Dupuis parmi mes ascendants canadiens, je serai heureux d'avoir étayé leur légitime fierté de porter le beau nom de Dupuis, qui s'interprète simplement « du puits » ou « du mont » ou « du pui littéraire ou musical ».

Casimir HEBERT
Anthroponymiste

Montréal, 20 décembre 1948.

